

Libérer sa peinture

Chantal Hix a toujours peint. Mais ce n'est que depuis quatre ans qu'elle en a fait son métier à plein temps. Découverte d'une artiste libérée par son art. Et qu'on voit bien libérer l'art...

Textes et photos C. Boulain

CHIX, quatre lettres pour une signature. Mais ces quatre lettres sont bien plus qu'un simple paraphe au bas d'une œuvre, ce sont à la fois les symboles d'une nouvelle vie et un clin d'œil au passé. « C'est un pseudo qui fait référence à mon passé. Je suis née sous X, élevée par des parents adoptifs en Belgique. Aussi, au décès de ma mère [d'adoption, NDLR], quand j'ai décidé de changer de vie, de me lancer comme artiste peintre à part entière, j'ai opté pour ce pseudo. » Chantal ne manque pas d'humour. Peut-être parce qu'elle est Belge (d'adoption, mais française de naissance), ou alors parce qu'elle partage sa vie avec Fred, lui aussi Belge et bourré d'humour. C'est dans leur maison du sud de la France, où Chantal travaille au rythme des mix électro de Fred, que nous sommes allés discuter peinture. Très jeune, Chantal dessine. « Dans tous mes souvenirs, je dessine. Dès l'âge de 4 ans, puis tout





« Hix n'est pas mon nom, c'est un pseudo qui fait référence à ma naissance... sous X »

Chantal Hix, artiste peintre



Chantal utilise un tampon pour signer ses toiles. À droite, le premier, fait main par elle-même. À gauche, le dernier...



le temps. » Ses parents, plutôt ouverts à l'art et à la culture, la laissent évoluer dans ce sens. À l'adolescence, elle choisit même de suivre des cours de peinture puis, après le bac, elle intègre une école de graphisme. Le dessin, la peinture, elle s'y sent bien. Si bien qu'elle se dirige, comme beaucoup d'artistes peintres d'aujourd'hui, vers le milieu de la publicité. « J'y suis restée une bonne dizaine d'années. C'est une très bonne école, pour développer le sens de la composition, la créativité et la capacité d'adaptation au support. Je retiens aussi une citation de mon patron de l'époque, Léo Burnett, qui disait la curiosité de la vie dans tous ses aspects est, je pense, le secret de tous les grands créatifs. » C'est sans doute aussi parce que ses parents adoptifs n'imaginent pas leur fille devenir artiste qu'elle a choisi cette voie. C'est un travail stable, dans

l'air du temps, pas une folie d'adolescent. Mais ses envies de peinture restent inassouvies. Elle quitte la publicité pour monter des chambres d'hôtes, va vivre un temps en Croatie avec Fred, part découvrir l'Europe, Berlin, Londres, Zagreb, puis rentre en Belgique. Après son père, elle perd sa mère. « C'est une libération. Un peu comme si je n'avais pas pu faire ce que je voulais vraiment tant que mes parents étaient en vie, comme s'ils exerçaient sur moi une sorte de pression, m'empêchant de me réaliser artistiquement. C'est là que je décide de tout plaquer pour ne faire que peindre, sous le nom de Chantal Hix... » C'était en 2013. Aujourd'hui, Chantal est face aux vignes du Var, sous le ciel bleu. « C'est incroyable, la lumière que nous avons ici. Ça change un peu la façon de peindre. » Installée depuis le début de l'année

Une acrylique sur toile de 130x89 cm baptisée *Artiste et femme libre*.

ici, près du Castellet, Chantal a entamé une mue dans sa peinture. Mais ce n'est pas le début d'une période varoise, plus colorée et inspirée du ciel bleuté. « Au contraire, j'utilisais davantage la couleur quand nous étions en Belgique. Il n'y a pas de lien entre le beau temps et la gaieté, je crois. » C'est un trait caractéristique de ses œuvres, la gaieté. Qu'elles soient claires ou foncées, il existe une sorte d'association joyeuse de couleurs dans les œuvres de CHIX. Elle dit, à raison, que se dégage de ses dessins une expression positive. Quels que soient les supports, aussi. « J'expérimente beaucoup. Les techniques de peinture, à l'huile, à l'acrylique (contraignante ici parce que ça sèche très vite), au charbon de bois, au feutre... En plus, je suis très exigeante sur la qualité des encres et des pigments. Ici, par exemple, je ne trouve pas tout ce que je veux. Je travaille encore avec un stock de peintures achetées en Belgique. Et puis il y a les supports. Je peux dessiner sur du papier, comme mes petits carnets que vous aimez tant (14x9 cm) [on adore les dessins du jour sur Facebook, NDLR], ou sur toile, de coton ou de lin, que j'affectionne particulièrement pour sa souplesse. » Chantal travaille aussi beaucoup sur du carton, qu'elle colle parfois sur une toile, comme pour désacraliser le support de la peinture. Récemment, elle a décoré une barrique bordelaise,

celle de 225 litres, découpée pour en faire une sorte de fauteuil club. « J'ai aussi peint des palettes. C'est amusant de peindre sur un support ajouré, comme troué. » Contrairement aux idées reçues, quand Chantal décore une palette, formée de planches de bois clouées sur un tasseau, donc avec des espaces entre elles, elle ne travaille pas sur plan. Elle ne fait jamais de brouillon, d'esquisse. « C'est vrai, je dessine toujours à main levée, d'un trait. J'ai ça dans la tête et je peins ce que je vois. Parfois, ça va très vite, le temps d'un mix de Fred [qui ne dépassent pas l'heure, NDLR] ». Quand on lui demande ce qu'elle peint, CHIX répond toujours : « On me classe dans le figuratif libre. C'est vrai que c'est figuratif, plus qu'auparavant, même. Mais c'est surtout très libre... En fait, ma peinture est une expression libre. Je suis comme le double féminin de Patrick McGoohan dans le prisonnier... qui n'est pas un numéro mais un homme libre. » Ce n'est pas qu'un trait d'humour. Chantal ne veut pas s'enfermer dans une case. Elle a décidé de devenir peintre pour assumer ses envies artistiques, elle ne va pas faire marche arrière. Entre ses créations de 2014 et celles d'aujourd'hui, elle a gagné en technique, en maturité. Mais elle a indéniablement évolué, même si elle conserve cette gaieté colorée qu'on perçoit au premier coup d'œil. Et ça plait. « Depuis deux

« J'ai commencé ces petits dessins, à main levée, sans brouillon. Une autre façon de m'exprimer »

Chantal Hix, artiste peintre





Physionomie in Progress
et *Physionomie légèrement*
dévêtue. Acrylique sur toile de
78x215 cm, peinte en 2017.



ans, nous avons vendu quelques belles toiles. Faire une cote a été quelque chose de compliqué. En fait, c'est la première vente qui donne le ton, puis on discute avec les galeries, les acheteurs, et on module en fonction de la taille de l'œuvre. J'ai envie de garder mon indépendance artistique, de peindre comme je le sens, en changeant de technique, de support si je le veux... Mais pour le côté commercial, je n'ai pas vraiment de conviction. C'est un autre métier. » Avec ses expérimentations, comme ses créations sur

carton ou ses petits dessins du jour dont elle va faire des cahiers complets, Chantal Hix se réinvente, propose des œuvres simples et uniques, parfaites pour la communication d'aujourd'hui sur les réseaux sociaux. Sans le savoir, elle dépoussière la peinture et l'art graphique et pourrait proposer des supports plus accessibles, comme les gravures en leur temps. Un moyen d'inciter les spectateurs, amateurs de peinture ou pas, à découvrir un artiste. Pour aller ensuite plus loin, dans les encres, les huiles ou les acryliques. On le souhaite. Merci CHIX. [f7d](#)



«La Cité de la Lune», à gauche, une acrylique sur toile de 2016. Et ci-dessous, «En Livraison», une peinture sur palette de cette année. Deux techniques, deux supports, mais la même humeur joyeuse.



« Ma peinture évolue, j'essaie différentes techniques, du coup, je peins vraiment ce qui me plaît, comme j'en ai envie »

Chantal Hix, artiste peintre